L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

UNEAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN. 30 DECEMBRE.

Louisiane.

Meeting démocratique à St-Jean-Baptiste.

Nous recevons d'un correspondant le compte-rendu d'un meeting tenu à St-Jean-Baptiste avec les détails suivants que nous extrayons de sa lettre :

St-Jean Baptiste, 27 déc. 1875.

Nous avons eu hier (dimanche) un immense meeting dans le but de nommer des délégués à la convention du 5 janvier. Notre paroisse sera représentée dans cette convention par ses citoyens les plus recommandables et par des hommes intelligents et patriotes, qui ont le sentiment de la situation et en comprennent les nécessités. Nous avons profité de cette réunion pour réorganiser notre comité présidé avec Mr M. A. Becnel comme président.

St-Jean-Baptiste aura à la tête de son comité un homme dans elle sera fière d'avoir qui a acquis dans la communauté un nom des plus honorables et qui est estimé et respecté de tous ceux qui le connaissent, sans distinction aucune. Il est doué d'une haute intelligence et prendra à cœur nos intérêts à l'approche de la campagne présidentielle.

Voici un aperçu du discours prononcé à notre meeting par l'honorable avocat James D. Augustin. Messieurs : "Je ne m'attendais pas, en venant ici ce soir, à l'honneur d'être invité à haranguer une assemblée aussi nombreuse démocratique de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Au reste, vous ne vous attendiez pas à un discours, vous êtes des hommes d'action et quelques paroles explicatives sur la marche que vos délégués auront à suivre suffiront pour ce conseil de citoyens distingués réunis pour le bien de notre chère Louisiane. Il est indubitable que le parti national démocratique est la seule sauvegarde du pays contre les usurpations radicales qui ont miné nos institutions et appauvri le pays. Déjà l'espoir du triomphe nous sourit : la Chambre nationale et la Chambre de l'Etat sont consacrées. Nos adversaires politiques restreints par la calamité d'avoir le nègre divisé, ils accusent le parti national démocratique de favoriser la perpétuation du pouvoir monaïe et d'être opposé à l'éducation publique—ils savent que l'intérêt de la poche et le fanatisme religieux sont de grands mobiles populaires—c'est à nous de prouver que ces accusations sont sans fondement : les conventions démocratiques de quatre-vingt-six se sont prononcées différemment sur la question financière—nous laisserons à la Convention Nationale le soin d'établir les bases finales finales de la plateforme politique : nous aurons pleine confiance dans son patriotisme et ses lumières. Quant à la Bible, nous ne voulons ni l'exclure ni l'imposer, mais la vieille planche anti-catholique est usée. Nothingisme est trop pourrie et percée à jour pour servir d'appui au radicalisme actuel.

Après quelques autres remarques vivement applaudies, l'orateur conclut son allocution en remerciant encore l'assemblée de l'avoir jugé digne de parler devant une réunion aussi imposante.

Les démocrates-conservateurs de la paroisse St-Jean-Baptiste, opposés au radicalisme se sont réunis en mass-meeting, dimanche 26 décembre 1875, à onze heures P. M., au magasin de Max Becnel, cep.

Sur motion de Mr A. Becnel, Mr Octave Hymel a été nommé président et sur motion de James D. Augustin, esq., MM. Lucien Montégut, M. A. Becnel et Amélius M. Haydel, vice-présidents, et F. E. Smith, secrétaire.

Mr Octave Hymel en prenant son siège a remercié l'assemblée par quelques paroles et a expliqué le but du meeting.

Sur motion de M. A. Becnel, esq., James D. Augustin, esq., a été invité à haranguer le meeting ce qu'il a fait d'une manière très chaleureuse, et il a été accueilli par de grands applaudissements.

Attendu, que le compromis connu en Louisiane sous le nom de compromis Wheeler, conçu et exécuté dans des intentions que nous n'entendons nullement suspecter, pour le moment présent a institué la législature de l'Etat, doit être cependant interprété dans un sens restreint, s'appliquer uniquement à la composition actuelle de la dite législature, n'avoir aucun effet rétroactif en faveur ou au profit du gouvernement d'Etat qui doit sa naissance à l'arrêt d'un juge prévaricateur et son maintien à l'appui des bajonnettes fédérales, et par conséquent ne conférer aucune légitimité ou titre des détenteurs de fait des fonctions exécutives de l'Etat depuis l'année 1872.

Résolu, que nous adhérons pleinement aux principes et aux actes du parti de la démocratie nationale ; que nous remettons en toute confiance à ce noble parti la garde de nos droits et la défense de nos intérêts, et que nous lui rendrons en dévouement ce que nous lui demandons en protection.

Mr. M. A. Becnel s'est ensuite levé et après quelques remarques pleines de vigueur, il a présenté les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité ;

Attendu que nous, citoyens démocrates et conservateurs de la paroisse St. Jean-Baptiste, présentement réunis dans le but active des délégués à la Convention d'Etat,

Et attendu que nous, citoyens démocrates et conservateurs de la paroisse St. Jean-Baptiste, présentement réunis dans le but active des délégués à la Convention d'Etat,

1 Janvier, considérons le parti de la démocratie nationale des Etats-Unis,

Agissant sous son organisation politique le cri de ralliement avec succès contre le gouvernement oppressif et corrupteur qui continuait dans une administration néfaste les excès et les abus dont souffrent actuellement la nation américaine en général et l'Etat de la Louisiane en particulier ;

Attendu que par d'éclatantes revanches électorales le parti démocratique a reconquis son ancien prestige, a prouvé, qu'il avait le pouvoir, aussi bien que la volonté de restituer bientôt aux populations assujetties du Sud les droits et les libertés dont elles ont été privées si longtemps, de leur rendre cette gestions souveraine de leurs affaires intérieures et locales sans laquelle il ne saurait y avoir ni honneur ni prospérité pour elles, et que le parti démocratique a démontré sa puissance en redevenant maître d'une partie de la législature nationale, la partie la plus importante, puisqu'elle émane directement du suffrage universel ;

Résolu, que nous protestons plus énergiquement que jamais contre le gouvernement fédéral et ses tendances ambitieuses et centralisatrices, mais surtout contre le présent gouvernement d'Etat et contre le personnel d'une administration perverse qui s'écroulerait en un jour sous son propre poids sans le secours de la force matérielle et brutale qui nous l'a imposée.

Résolu que le compromis Wheeler n'est à nos yeux susceptible d'aucune extension aux résultats de l'élection de 1872 et que cette élection demeure une question réservée et toujours ouverte, le droit du peuple étant inaliénable et imprescriptible.

Résolu enfin, que nos délégués à la Convention du 5 janvier sont invités à porter à cette assemblée nos sentiments et nos vœux tels que nous venons de les formuler, et autorisés à y élire des délégués à la Convention nationale et à s'y associer à telles mesures ou déterminations générales qui seraient mises en discussion ou délibération dans l'intérêt du parti démocratique et conservateur que les dits délégués ont de notre part mission de représenter à la Convention Louisianaise du 5 janvier 1875. Sur motion de James D. Augustin, esq., ces résolutions ont été adoptés, il est résolu que pour aider au but de la présente campagne électorale, soit nationale soit d'Etat, cette assemblée doit nommer, et nomme de fait comme membres du comité exécutif démocratique-conservateur de la paroisse St-Jean-Baptiste les cinq citoyens ci-après désignés, savoir : MM. M. A. Becnel, Président ; Lucien Montégut, Amélius M. Haydel, Emile Mérieu, James W. Godberry. L. D. Martin et Louis Chenet.

Résolu de plus, que Mr. M. A. Becnel, le président du dit comité, soit par les présentes accrédité comme le représentant de la paroisse St-Jean-Baptiste au Comité Central Exécutif d'Etat du parti Démocratique-Conservateur, siégeant à la Nouvelle Orléans.

Le président a été autorisé à nommer six délégués qui représenteront la Paroisse St. Jean-Baptiste à la Convention d'Etat du 5 janvier 1876.

Conformément à la dite autorisation unanime le président a nommé pour composer la dite délégation MM. M. A. Becnel, Amélius M. Haydel, Lucien Montégut, L. D. Martin, James W. Godberry et F. E. Smith.

Résolu que le compte rendu de ce meeting soit publié par le *Meschacébe*, l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans et le *New-Orleans Democrat*.

OCTAVE HYMEL, Président.
F. E. SMITH, secrétaire.

DONNÉE POUR RIEN A TOUT LE MONDE.

Achetez pour une piastre de Thé cette semaine au grand dépôt, rue du Camp No. 5, et vous aurez pour rien une magnifique boîte à thé.

10,000 superbes boîtes à thé seront données gratis au dépôt de thé rue du Camp No 5. Tout acheteur d'une piastre de thé ou plus, avant ou le 31 décembre courant, recevra une boîte à thé pour accompagner le thé qu'il aura acheté.

LES COURANTS D'AIR QUAND ON A CHAUD et les changements subits de température sont des sources prolifiques de pleurésies, de rhumes et d'inflammations de poumons comme conséquence, ainsi que d'autres affections pulmonaires. Si vous êtes assez malheureux pour être attaqué de rhume, ayez recours tout de suite à l'Expectorant du Dr Jayne. Ce remède vous délivrera non seulement de la toux et du rhume, mais il soulagera encore et fortifiera les poumons et les bronches et dissipera tout symptôme dangereux.

APPÉTIT ET DONNÉE A TOUT LE MONDE. —Achetez pour une piastre de thé cette semaine au grand dépôt de thé, rue du Camp No 5, et vous recevrez une jolie boîte de thé gratis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'élection primaire pour les délégués à la Convention d'Etat.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection primaire pour les délégués à la Convention d'Etat, qui se réunira à la Nouvelle-Orléans le 5 janvier prochain.

L'*Abeille* a expliqué déjà plus d'une fois toute l'importance de cette Convention, dont le but principal, le seul but, est de rétablir des faits qui ont été dénaturés, et de ramener à lui le peuple de la Louisiane n'a pas fait abandon de principes qui lui sont sacrés.

On comprend donc la nécessité de s'envoyer à cette Convention que des hommes, non seulement honnêtes, cela va sans dire,—mais capables en même temps d'avoir des idées et de les exprimer.

La pureté de caractère est sans doute le point principal, mais il faut aussi de l'intelligence et de la vigueur, sans cela l'assemblée tomberait dans le crétinisme et n'accomplirait pas l'œuvre que l'on attend d'elle.

Il faut, par conséquent, que les délégués soient honnêtes, intelligents, énergiques, et surtout, dévoués à la chose publique.

C'est peut-être beaucoup demander ; mais il y a certainement à la Nouvelle-Orléans assez d'hommes qui réunissent toutes ces qualités à la fois.

Que ne les choisit-on pas tout d'abord ?

Le grand défaut, la grande faute des citoyens de la Nouvelle-Orléans, est de s'abstenir de toute participation dans les élections primaires, dont dépendent toujours les élections générales.

Les uns agissent ainsi par apathie, les autres par fierté ; mais tous, en s'abstenant, permettent aux intrigants de contrôler la masse ignorante des électeurs.

Après cela, ces mêmes citoyens sont les premiers à se plaindre qu'ils sont mal représentés, et déclarent, à qui veut les entendre, que la politique est une chose dégoutante.

La politique d'abstention est aussi dégoûtante, puisque c'est justement grâce à elle que les wards de la ville sont souvent contrôlés par des éléments qui devraient être relégués tout à fait au second plan.

Pourquoi donc faut-il toujours que les hommes de famille, des citoyens bien connus, dont la réputation est sans tache, s'efforcent sans cesse pour faire place à ceux qui ne les valent pas sous aucun rapport ?

Nous avons vu plusieurs listes de noms pour les délégués, à l'élection desquels on doit procéder aujourd'hui. Il y a de bons noms, mais il y en a aussi de parfaitement nuls, et d'autres qui sont très mauvais, tandis que tous devraient être excellents.

Il est donc nécessaire que tous les bons citoyens, tous les vrais démocrates, tous les vrais conservateurs, aillent voter aujourd'hui, dans leurs wards respectifs, pour les délégués qui doivent représenter le peuple de la Nouvelle-Orléans à la prochaine convention d'Etat.

Agir autrement, c'est manquer à son devoir et c'est méconnaître ses propres intérêts, car c'est permettre que de faux représentants du peuple soient nommés à la convention,—des représentants qui ne *représenteront* rien, sinon les intérêts égoïstes de leur petite clique.

Dans les wards où il y a plusieurs listes de délégués, il faut choisir les meilleurs noms et effacer impitoyablement les autres.

L'avenir de la Louisiane dépend, peut-être de l'action de cette Convention ; et il faut que ceux qui nous représenteront sachent y siéger hardiment, comme il convient à des patriotes, sans que nous ayons à rougir plus tard de leurs paroles, qui nous engageront tous, puisque c'est au nom du peuple qu'elles seront dites.

Que ceux qui auront nommé ces délégués qui sont chargés d'exprimer les sentiments de la grande masse de nos concitoyens.

Comité d'aristarti à l'Hôtel de Ville.

Un comité nommé par le caucus des membres conservateurs de la chambre des représentants a eu une conférence, hier soir, avec les administrateurs de la ville, dans le salon du maire, relativement aux bills qui doivent être présentés à la législature pendant la session de 1876.

Plusieurs projets de lois ont été soumis et discutés, et le comité législatif a référé aux administrateurs l'assurance qu'il ferait tout en son pouvoir pour faire abolir les lois odieuses qui entravent actuellement l'administration des affaires municipales.

Cité dramatique des Variétés.

Les membres de ce club se sont réunis hier soir pour procéder à l'élection de leurs officiers.

Voici quel a été le résultat du scrutin :

Président, J. M. Conway ; vice-président, A. M. Llambias ; secrétaire, Ben A. Michel ; secrétaire financier, A. F. Michel ; trésorier, Carlton B. Fish ; directeur, A. H. Brown.

Comité d'arbitrage : Max Stern, président ; B. W. Belden, E. A. Conil.

Nomination de l'Auditeur de Comptes.

Mr Charles Clinton qui a rempli les fonctions d'auditeur des comptes, depuis janvier 1873, quoiqu'il n'ait jamais été élu comme tel, n'ayant été mis en accusation par la Législature de la Louisiane et dûment mis hors jugé par la Cour criminelle, a jugé prudent de donner sa démission pour éviter la honte d'une expulsion. On ne sera pas attendu à cet excès de susceptibilité de sa part, mais le fait est là et ne peut pas être mis en doute.

Mr Kellogg, qui remplit les fonctions de gouverneur, a accepté dans le temps la démission de Mr Clinton, et ayant attendu jusqu'au moment fixé pour la réunion de l'Assemblée Générale, vient de se décider à remplacer son complice,—l'homme qui l'a aidé à commettre toutes les fraudes en vertu desquelles le peuple de la Louisiane a été dépouillé de gouvernement librement choisi par lui.

Le remplaçant de Charles Clinton, la nouvel auditeur *de facto*, est un Mr George B. Johnson, un ex-officier confédéré, dit-on,—devenu radical, pour avoir des places,—qui a été depuis cinq années collecteur de taxes du premier district, et qui doit avoir amassé une fortune assez considérable, s'il a fait comme tous ses collègues.

M. Clinton est-il remplacé avantageusement, demanderi-t-on ?

Mon dieu, nous craignons bien que non, car, règle générale, les radicaux se succèdent, se ressemblent et se valent.

L'hasseur perdu et retrouvé.

Un jeune chasseur qui était allé, dimanche, chasser dans une prairie et qui s'était séparé d'un compagnon avec lequel il était en chasse, a disparu et n'a été retrouvé que mardi matin dans un trou de la prairie où il était resté sans pouvoir se retirer. Son compagnon, après l'avoir vainement attendu à la station du chemin de fer, était revenu en ville, croyant son ami simplement attardé ou égaré ; mais celui-ci n'ayant pas reparu, des recherches ont été faites dans la prairie, et ce n'est que mardi matin qu'elles ont abouti à la découverte de l'imprudent chasseur qui s'était aventuré dans la prairie, sans en connaître les dangers. Il est resté toute la nuit du dimanche et la journée et la nuit du lundi dans une triste position. Heureusement, le temps était doux, sans quoi il eut encore plus souffert. On espère que ses mésaventures n'aura pas de suites fâcheuses.

Les voleurs.

Des voleurs se sont introduits, hier matin, entre une et cinq heures, dans la résidence de Mme Golding, rue à l'angle des rues Port et Royale, et après avoir fureté partout dans la maison, ont trouvé des bijoux, dans une coupe placée sur une table dans la chambre à coucher de Mme Golding, et les ont emportés, sans avoir été découverts.

Les bijoux sont évalués à $300.

Les voleurs sont entrés par le balcon, qu'ils ont escaladé.

La police de sureté a été avertie, et deux bons détectives ont été mis sur les traces des filous.

Un petit garçon puni.

Nous avons parlé dans le temps de la nouvelle ordonnance révisée de la ville, pour la protection des lignes de chemin de fer urbain.

En vertu de cette ordonnance, de date récente, un petit garçon, nommé Henry Du Miller, âgé de treize ans, qui se tenait accroché derrière un char de la ligne de la rue Jackson, a été arrêté hier matin et condnit à la *Calaboose*.

Terrible accident.

Vers huit heures et demie, hier matin, un homme du nom de F. W. Welsh, employé par la Compagnie du gaz, travaillait à l'angle des rues Dumaine et Bourgogne. Il était chargé de réparer un tuyau où il y avait une fuite, et comme il fallait qu'il descendit pour cela dans une sorte d'excavation faite en déplaçant les pavés de la rue, lorsqu'il s'est trouvé au fond, il a eu la malheureuse idée de se servir d'une allumette afin de mieux voir. Le gaz qui s'était accumulé en cet endroit a pris feu, et le pauvre homme entouré de flammes, a été brûlé d'une façon horrible.

On l'a envoyé à l'Hôpital de Charité dans un triste état.

Arrestation d'un faux officier de l'armée des Etats-Unis.

Un jeune homme du nom de F. S. Davidson, a été arrêté hier matin, par l'agent Welsh de la police de sûreté, en vertu d'un affidavit signé par Mr. E. H. Levy, un courtier de la rue du Carondelet, accusé d'abus de confiance.

Il paraît que Davidson, qui a fait du service dans l'armée des Etats Unis, à San Antonio, Texas, mais qui a été chassé par irrvoguerie, s'est présenté au bureau de Mr. Levy, le 17 et le 20 de ce mois, et a obtenu de celui-ci la somme de $143, comme avance sur son traitement d'officier pour le mois de décembre.

Mr. Levy a découvert la fraude avanthier, et a fait arrêter Davidson.

Une victime.

Un procès singulier a été jugé hier, devant la Cour Criminelle Supérieure. Il s'agissait de prouver que William H. Carter, enfermé depuis le mois de juillet 1874 à l'asile des aliénés, en vertu d'un ordre de Jage Miller, de la cour municipale du quatrième district et sur le certificat du docteur J. S. Clark, médecin de la ville, est sain d'esprit comme de corps.

Carter est sorti victorieux de cette épreuve, car le jury Steele, après l'avoir interrogé minutieusement, a donné l'ordre d'élargissement, en déclarant que Carter ne pouvait pas être détenu simplement par le fait de la décision d'un recorder. Carter dit qu'il a été enfermé comme fou à l'instigation de sa sœur.

TEMPERATURE.—29 décembre 1875, thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M..... 78	26
12 M..... 78	25
3 P. M..... 85	27
6 P. M..... 79	24

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Discussion à l'Assemblée de France.

Paris, 29—La discussion sur le projet de loi relatif à la presse a continué dans l'Assemblée. Toutes les classes ayant directement trait à la presse ont passé sans modification. Un débat animé a suivi sur les articles concernant la levée de l'état de siège.

Mr Challemel Lacour, député radical des Bouches du Rhône, a demandé que l'état de siège fût levé dans toute la France. Le gouvernement, a-t-il dit, désire le maintenir dans les grandes villes parce qu'elles sont trop fortement républicaines.

Le ministre Buffet a déclaré que le gouvernement ne comptait pas influencer les élections. Il désire simplement empêcher dans les grandes villes des manifestations qui seraient de nature à jeter l'inquiétude et l'alarme dans tout le pays pendant les élections. La proposition de lever l'état de siège dans toute la France a été rejetée par 377 contre 329.

Les propositions du gouvernement de maintenir l'état de siége à Paris, Versailles, Lyon et Marseille, ont été votées séparément et successivement et ont été adoptées par de fortes majorités. Il y a eu pour la continuation de l'état de siége à Paris 381 contre 272.

Le gouvernement a retiré une proposition pareille pour Alger.

M. Gambetta a déclaré, au nom de ses amis, que bien que le projet de loi fut détestable, la gauche l'accepterait pour assurer un moins une levée partielle de l'état de siège. Le projet sur la presse a passé par un vote presque unanime.

L'Assemblée a commencé à discuter le rapport du comité sur la dissolution.

ESPAGNE.

Madrid, 29 — L'élection générale est fixée pour le 20 janvier. Les Cortès s'assembleront le 15 février.

Madrid, 29—Les généraux Quesada et Campos sont attendus ici.

ANGLETERRE.

Londres, 29—Une dépêche rapporte que les princes d'Orléans ont pris la résolution de ne siéger ni au Sénat ni à la Chambre des députés. Le duc d'Aumale a écrit une lettre où il refuse sa nomination pour l'une ou l'autre Chambre.

Roches Point, Irlande, 29.—Le vapeur Amérique, qui a été dernièrement désemparé en mer, est parti pour le Hâvre.

ALLEMAGNE.

Berlin, 29.—Le projet de l'Autriche pour la pacification des provinces turques, préparé dans l'arrangement avec le comte Andrassy, premier ministre, n'a pas encore été envoyé aux Grandes Puissances par quelque raison inconnue. On rapporte que si les Grandes Puissances ne le trouvent pas convient à des patriotes, sans que nous ayons à rougir plus tard de leurs paroles, qui nous engageront tous, puisque c'est au nom du peuple qu'elles seront dites.

Que ceux qui auront nommé ces délégués qui sont chargés d'exprimer les sentiments de la grande masse de nos concitoyens.

Les voleurs.

Des voleurs se sont introduits, hier matin, entre une et cinq heures, dans la résidence de Mme Golding, sise à l'angle des rues Port et Royale, et après avoir fureté partout dans la maison, ont trouvé des bijoux, dans une coupe placée sur une table dans la chambre à coucher de Mme Golding, et les ont emportés, sans avoir été découverts.

Les bijoux sont évalués à $300.

Les voleurs sont entrés par le balcon, qu'ils ont escaladé.

La police de sureté a été avertie, et deux bons détectives ont été mis sur les traces des filous.

Un petit garçon puni.

Nous avons parlé dans le temps de la nouvelle ordonnance révisée de la ville, pour la protection des lignes de chemin de fer urbain.

En vertu de cette ordonnance, de date récente, un petit garçon, nommé Henry Du Miller, âgé de treize ans, qui se tenait accroché derrière un char de la ligne de la rue Jackson, a été arrêté hier matin et conduit à la *Calaboose*.

Terrible accident.

Vers huit heures et demie, hier matin, un homme du nom de F. W. Welsh, employé par la Compagnie du gaz, travaillait à l'angle des rues Dumaine et Bourgogne. Il était chargé de réparer un tuyau où il y avait une fuite, et comme il fallait qu'il descendit pour cela dans une sorte d'excavation faite en déplaçant les pavés de la rue, lorsqu'il s'est trouvé au fond, il a eu la malheureuse idée de se servir d'une allumette afin de mieux voir. Le gaz qui s'était accumulé en cet endroit a pris feu, et le pauvre homme entouré de flammes, a été brûlé d'une façon horrible.

On l'a envoyé à l'Hôpital de Charité dans un triste état.

Arrestation d'un faux officier de l'armée des Etats-Unis.

Un jeune homme du nom de F. S. Davidson, a été arrêté hier matin, par l'agent Welsh de la police de sûreté, en vertu d'un affidavit signé par Mr. E. H. Levy, un courtier de la rue du Carondelet, accusé d'abus de confiance.

Il paraît que Davidson, qui a fait du service dans l'armée des Etats Unis, à San Antonio, Texas, mais qui a été chassé par irrvoguerie, s'est présenté au bureau de Mr. Levy, le 17 et le 20 de ce mois, et a obtenu de celui-ci la somme de $143, comme avance sur son traitement d'officier pour le mois de décembre.

Mr. Levy a découvert la fraude avanthier, et a fait arrêter Davidson.

Une victime.

Un procès singulier a été jugé hier, devant la Cour Criminelle Supérieure. Il s'agissait de prouver que William H. Carter, enfermé depuis le mois de juillet 1874 à l'asile des aliénés, en vertu d'un ordre de Jage Miller, de la cour municipale du quatrième district et sur le certificat du docteur J. S. Clark, médecin de la ville, est sain d'esprit comme de corps.

Carter est sorti victorieux de cette épreuve, car le jury Steele, après l'avoir interrogé minutieusement, a donné l'ordre d'élargissement, en déclarant que Carter ne pouvait pas être détenu simplement par le fait de la décision d'un recorder. Carter dit qu'il a été enfermé comme fou à l'instigation de sa sœur.

TEMPERATURE.—29 décembre 1875, thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M..... 78	26
12 M..... 78	25
3 P. M..... 85	27
6 P. M..... 79	24

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 29—En commémoration de l'Indépendance Américaine une réunion des chevaliers du Temple des Etats-Unis aura lieu en cette ville le 30 et le 31 mai et le 1er juin 1876. Une grande parade se fera le 1er juin. On pense que des chevaliers, venus de toutes les parties du globe, y assisteront.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 29—Une dépêche de San Diego dit que la véritable histoire de l'insurrection à Campo commence à se révéler. Presque toute la population mexicaine de ce canton est impliquée et aurait partagé les dépouilles en cas de succès.

Des nouvelles récentes de Tucson disent que dans un combat entre les forces de l'Etat et les troupes révolutionnaires dans la Sonora, à 25 milles au sud de la frontière, les premières ont été défaites avec une perte de 10 tués et nombre de blessés et de prisonniers. Les révolutionnaires marchent sur Hermosillo. La plupart des Américains sympathisent avec eux parce qu'ils représentent les meilleures classes de la Sonora.

WILKSBARRE.

Suspension de travaux dans les mines de charbon.

Wilksbarre, Pennsylvanie, 29—Il paraît à peu près sûre maintenant qu'il y aura une suspension de travail dans la région du charbon de Wyoming, et qu'elle commencera dans les premiers jours de janvier.

Le grand amoncellement de charbon et la douceur de l'hiver sont une des raisons. Mais il y en a une autre, les réparations à faire aux mines. Une suspension, néanmoins, ne durera pas plus de quinze jours ou trois semaines et ne s'étendra pas aux opérateurs individuels de la vallée. Leur intention est de continuer les travaux. Les mineurs sont irrités de la réduction prochaine de 10 0[0 sur leurs gages ; mais il n'y a pas de raison pour cela.

BALTIMORE.

Lecture de Tilton.

Baltimore, 29—Theo. Tilton a fait une lecture au temple maçonique aujourd'hui. Son sujet était le problème de la vie. La salle était à moitié pleine ; 600 personnes environ s'y trouvaient, des messieurs pour la plupart. Il a pu pendant tout le temps de la lecture qui a duré deux heures. Tilton a été fréquemment applaudi.

UTICA.

Utica, 29—Lodicia Fredenburg et son fils ont obtenu un répit.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

Cincinnati, 29.—Temps clair et doux. Parti, le Thos. Sherlock, pour la Nlle-Orléans.

Saint Louis, 29.—Arrivé, Grand Lake, de la Nlle-Orléans. Parti, Grand Lake et barges pour la Nouvelle-Orléans. Temps, alternativement clair et nuageux, et très doux.

Cairo, 29—Arrivés, Peytona et Belle of Shreveport de la Nouvelle-Orléans. Partis Carrie Kountz et Tarpon pour la Nouvelle Orléans. Temps nuageux et humide. Mercure 48.

Louisville, 29—Temps doux.

Pittsburg, 29—Temps clair et agréable.

Memphis, 29—Temps chaud et pluvieux. Arrivé, Mary Bell de la Nlle Orléans. Partie, Atlantic et barges, Cherokee et Maude pour la Nlle-Orléans.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 29.—Arrivés, le brick américain Prairie Rose, en 5 jours de la Havane ; le navire anglais Elizabeth Dougall, en 48 jours de Liverpool ; le navire anglais bally, en 54 jours de Sharpness Point ; le navire norvégien Harloff Herlofson, en 11 jours de St. Thomas.

Marchés étrangers.

Liverpool, 29, midi et demi—Coton calme. Mid. uplands à 6 15[16. Ventes 7 3[16. Vente approximative 10,000 balles.

Londres, 29, 2 heures et demie—Consols au comptant 94 15[16, à terme, 94.

Paris, 29—Rentes 65,80.

Marchés Américains.

New York, 29, midi et demi.—Or, 113 1[8.

Coton plat. Ordinaire 10 1[2. Bon ordinaire 11 11[16. Low mid 12 1[16. Mid 12 1[8. Grenats et Texas 13 7[16.

A livrer, low middling pour janvier 13 à 13 1[16, février 13 1[4 à 13 5[16, mars 13 1[2 à 13 9[16, avril 13 3[4 à 13 13[16, mai 13 15[16 à 14 ; juin 14 3[16 à 14 1[4 ; juillet 14 3[8 à 14 7[16, soit 14 7[16 à 14 1[2.

New York, 29, midi—Fonds plats et au baisse. Argent 0. Change, long à 4,85 1[2. Court 4,89. Gouvernements plats et fermes.

Le capitaine Miller dit : Je partirai d'ici le 6 courant pour exécuter les ordres du département du 14 octobre, en faisant des sondages en eau profonde vers l'Amérique. Je espérai être à Brisbane vers le milieu de février ou avant. Je suis venu ici que les Anglais avaient mis fin à l'enfievrement des indigènes. Un capitaine de bons les mêmes et passions de parti, de secte ou de classe.

Par ordre du comité national,

GEO. D. WEEKS, Président.
HENRY T. HOLT, de Brooklyn, N. Y., Secrétaire.

New-York, 29—La nouvelle banque Stonewall Jackson est arrivée aujourd'hui de Boston. Le monde s'est attroupé sur la batillerie à fait une salve en son honneur. Elle a été lancée par nombre de citoyens notables dans la soirée.

New York, 29.—Arrivés, Glen Lyon, Egypt, State of Nevada, City of New-York, de destination. Morris, Tonawanda, Frenier, Royal, Minstrel, Savannah, Leamington, Kate, Barriol, Jean Jover Enrique et England. Sur retour Bertha pour la Nlle-Orléans.

New York, 29—Arrivé à destination, le Holland.

New York, 29—Arrivés à destination, le Somerset et Andican.

BOSTON.

Charley Ross.

Boston, 29.—Des dépêches de Concord et de St-Albans disent qu'un jeune garçon, Ross, a été mis sur le train de Montréal-Nashua hier soir par quelques gens qui ont oublié de donner un billet de passage. Il a donné un autre nom tout à-fait, mais il a déclaré finalement que ces noms-là lui avaient fait dire des choses fausses et que son vrai nom est Ross.

Il a dit qu'il demeurait à Philadelphie ; qu'il avait été enlevé pendant qu'il s'amusait avec son frère Eddie et que le nom de sa mère était Annie. Son extérieur et son histoire ont fait une si forte impression sur les personnes qui étaient chargées de lui qu'elles ont l'intention de communiquer avec Mr. Ross.

Boston, 29.—Nathaniel Carr, négociant de cette ville, était à examiner une boîte contenant $50,000 de bons et de papiers venant de cas vau de la Banque nationale de Beachstone quand son attention ayant été détournée par des étrangers, la boîte a été volée. Sept mille piastres du contenu sont négociables. Le reste est en bons de chemin de fer et autres bons qui peuvent être remplacés.

ALBANY.

Albany, 29—L'auditeur Thayer a été suspendu de ses fonctions.

Convention d'Etat.

Bureaux du Comité Central Démocrate et Conservateur d'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 28 octobre 1875.

A une réunion du Comité Central Démocrate et Conservateur d'Etat, tenue le 21 courant, dans le salon P. de l'Hôtel St-Charles, en cette ville, conformément à la Convention de son président, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Résolu, Que sans égard aux affiliations antérieures de parti, tous ceux qui sont opposés au parti radical en Louisiane et au maintien du présent gouvernement usurpateur de l'Etat, sont instamment invités à réunir tous leurs efforts afin de tenir une Convention d'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le 1er mercredi de janvier 1876,

Résolu, Qu'en faisant cet appel le comité n'a pas l'intention de remettre en question l'ajustement Wheeler, en ce qui regarde la composition de la Chambre des Représentants actuelle.

Résolu, Que les membres de ce comité se soumettent à sa décision en ce qui concerne la convocation d'une Convention, et recommandent à leurs constituants de reconnaître le dit appel ;

Résolu, Que la base de la représentation dans la Convention sera comme suit, savoir : Chaque ward de la paroisse d'Orléans et chacune des autres paroisses de cet Etat auront droit à un délégué pour chaque 200 votes donnés à la dernière élection pour l'honorable J. C. Monette pour Trésorier d'Etat et à un délégué additionnel pour toute fraction au-dessus de 100 votes donnés.

En conséquence, les paroisses et wards de la ville de la Nouvelle-Orléans auront droit à la représentation, savoir :

Ascension.....	4	St-Charles.....	1
Assomption.....	5	St-Hélène.....	1
Avoyelles.....	6	St-Jean Baptiste..	3
Baton Rouge.....	8	St-Jacques.....	3
Ouest Baton Rouge	2	St-Landry.....	16
Bienville.....	4	St-Martin.....	5
Bossier.....	5	Ste-Marie.....	5
Caddo.....	11	St-Tammany.....	3
Calcasieu.....	2	Tensas.....	1
Caldwell.....	3	Terrebonne.....	7
Cameron.....	1	Tangipahoa.....	3
Carroll.....	1	Union.....	6
Claiborne.....	7	Vermillion.....	3
Claiborne Quest..	2	Washington.....	2
Concordia.....	7	Webster.....	4
De Soto.....	6	Winn.....	2
Feliciana.....	3		243
Ouest Féliciana..	3		
Franklin.....	2		
Grant.....	3		
Iberia.....	6		
Iberville.....	4		
Jackson.....	3		
Jefferson.....	4		
Lafayette.....	5		
Lafourche.....	10		
Lincoln.....	5		
Livingston.....	3		
Madison.....	1		
Morehouse.....	4		
Natchitoches.....	8		
Ouachita.....	4		
Plaquemines.....	3		
Point Coupée.....	10		
Rapides.....	8		
Rivière Rouge.....	1		
Richland.....	4		
Sabine.....	4		
St-Bernard.....	1		
		Nombre total de Délégués.....	375

R. H. MARR, Président.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

RÉSOLUTIONS DU COMITÉ CENTRAL D'ETAT.

Ayant déjà publié un compte-rendu assez complet de la séance du 21 octobre du comité central d'Etat, nous ne croyons pas nécessaire de reproduire le procès-verbal officiel de cette séance, dont Mr Marr nous a fait adresser une copie, mais nous reproduisons les deux résolutions suivantes qui ne figurent pas dans le document qui précède et qui ont été adoptées.

Résolu, que le désir du peuple de l'Etat, appartenant au parti Démocratique et Conservateur, est que tous les moyens constitutionnels soient employés dans les deux Chambres du Congrès national, dans le but de régler la question de la Louisiane de façon reconnaître le gouvernement de McEnery.

Résolu qu'une copie de cette résolution soit adressée à chacun des représentants de la Louisiane dans l'une ou l'autre des deux Chambres du Congrès.

Attendu qu'on s'est plaint que le recensement de la population a été fait frauduleusement et incorrectement dans plusieurs paroisses de l'Etat ;

Résolu, que les comités exécutifs de paroisse dans tout l'Etat soient requis de réviser le tableau de recensement qui a été préparé dans leurs paroisses respectives, afin de pouvoir fournir une liste complète de toutes les additions frauduleuses ou des omissions volontaires qui ont été faites.

Résolu, que ces listes de révision soient adressées par chaque comité de paroisse à l'honorable R. H. Marr, président du comité central d'Etat du parti démocratique et Conservateur, afin que tous les renseignements pouvant affecter la répartition équitable des districts puissent être compilés et soumis à l'appréciation de la législature.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 29 Décembre 1875.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
25 Déc.....	(Jour de Noël)	
27 Déc.....	$2,967,349 00